

Dr Ph. J. Bernard
 SRP & Frontieres Geneva 26/12/40
 14.1.41.

Bien cher M. Fauch

En effet, j'ai pris un peu de retard
 et je ne cherche même pas à
 m'excuser. N'allez pas
 croire au moins à un
 manque d'intérêt, à une
 diminution de ma curiosité.

Non, c'est seulement
 négligence et paresse.

En plutôt, un tas de
 besognes qui vous acca-
 parent et on remet les
 tâches agréables pour son
 moment à un sera plus
 tranquille et ce moment

ne vient jamais, et
 on tarde jusqu'au moment
 où les amis doivent vous
 faire des reproches bien
 mérités.

Je vais essayer de me faire
 pardonner non pas en vous
 donnant des explications,
 mais en vous écrivant lon-
 guement.

J'ai donc reçu votre carte
 du 7 novembre et votre lettre
 du 15 Décembre. Cette dernière
 m'est arrivée avant hier
 seulement.

Je vous avais envoyé une

carte de Vercano où je vous
 disais avoir fait une conférence
 et montré quelques diapositives
 qui ont eu du succès. Et
 vous pensez bien que je vis
 souvent dans les provinces
 que j'ai rapportés de l'Espagne
 aussi bien de Blaus et de
 Barcelone que de Madrid
 et de Tolède. J'ai vu l'autre
 jour un beau film, le siège
 de l'Alcazar où j'ai vu
 ces beaux paysages et ces

affreuses destructions.
 L'avez-vous vu? Et de
 temps en temps, je regarde
 mes photos, et celles de
 Hurtado et c'est de
 nouveau ce beau voyage
 qui repasse devant mes
 yeux.

Et je viens de m'apercevoir
 que j'ai vu sans avoir eu de
 l'envoyer celles que j'avais
 tirées pour vous et pour
 lesquelles j'avais demandé
 le permis d'exportation.

J'ai vraiment honte de
 ma négligence vis à vis
 de vous qui avez toujours
 fait si rapidement tout
 ce que je vous demandais.
 J vais le expedier très vite.
 Dites-moi si vous recevez bien
 tout. #

J suis heureux de ce que
 vous me racontez de votre
 beau jardin; qu'on a trouvé
 de l'eau juste derrière la
 maison, qu'on a fait le
 plan de la cuisine. Tout
 sera prêt pour la prochaine
 visite à Blauis et vous
 pourrez loger dans votre
 charmante maison. Quand
 sera-ce hélas? Ambréin

le rapport
 que j'enverrai
 à mes amis,
 juste après
 la conférence
 Sudocarno.

du temps faudra-t-il
 encore attendre pour reprendre
 la vie normale? J. suis
 heureux d'apprendre que
 vous avez pu régler votre
 position à Berne et je vou-
 drais bien savoir quand vous
 pensez pouvoir reprendre
 vos démarches à Madrid
 pour que la situation de
 Jardai soit définitivement
 arrangée. J'espère vivement
 que le froid ne vous causera
 pas cette année de
 graves dégâts. Je vous envoie

d'avoir le beau temps. Ici
 le neige est tombée, il fait
 un froid horrible, et comme
 nous n'avons presque pas de
 charbon, vous voyez les ennuis.
 Partant nous avons des
 restrictions: essence, beurre,
 sucre, farine, combustibles,
 pain frais interdit, textiles
 etc etc. ~~mais~~ puis
 l'obscurcissement complet
 depuis 22 heures. Ne vous
 plaignez pas. Surtout soyez
 plus vaillamment que vous.
 Votre contrée a eu sa part

aussi avec les modifications!

J'ai cru, cher Maman
 Faust, que ma lettre est
 un peu longue pour cette fois.
 Ecrivez-moi vite pour me
 montrer que vous ne m'en
 voulez pas de mon long silence

Donnez-moi beaucoup
 de nouvelles et je vous
 promets de vous répondre
 de suite.

Recevez mille bonnes
 nuités

J'écris aussi à Maria Teresa